

Bonnes nouvelles

(tous ensemble pour nos emplois)

« *Very happy new year !* » voilà ce qu'ont déclarés les dirigeants de Ford ... aux actionnaires. Eh oui, les dividendes seront doublés cette année (370 millions de dollars distribués en plus que ce qui était déjà prévu !). Pas mal pour un cadeau de nouvelle année.

Pour les salariés, par contre, il faudra se satisfaire des « meilleurs vœux » de la FMC. Car même si des embauches sont programmées aux Etats-Unis (autour de 2200 mais à quelles conditions !) pour le reste, il semblerait que l'heure soit toujours aux temps difficiles, voire même à l'austérité sur le continent Européen.

Pourtant, les discours des dirigeants sont plein d'optimisme : ventes de véhicules à la hausse en Amérique du Nord (enthousiasme modéré par les baisses en Europe), actions à la hausse, profits à la hausse, 10 trimestres consécutifs de profits, des records ont été battus en 2012, des nouveaux modèles pour les 5 ans qui arrivent que ce soit pour la Chine et pour l'Europe ...

Bilan, les affaires vont plutôt bien globalement et les dirigeants ne sont pas avares en déclarations optimistes et ambitieuses.

Cela ne les empêche pas en Europe de mettre en place des fermetures d'usines et des milliers de licenciements. Comme l'ensemble des constructeurs automobiles, comme partout ailleurs, les patrons se servent de la crise pour réduire les coûts le plus possible faisant croire que c'est pour sauver le reste.

En réalité, leurs préoccupations ne sont pas les emplois ni le niveau de vie des salariés mais seulement le niveau de rentabilité, la santé des profits. Mais là où ça coince, c'est qu'en s'attaquant toujours plus au niveau de vie des salariés, ils s'attaquent au pouvoir d'achat, et aux capacités de vendre plus.

Résultat, la crise s'aggrave et les restructurations continuent, provoquant toujours plus une dégradation sociale.

Sortir de la crise, c'est sortir de cette logique catastrophique du fonctionnement capitaliste. La seule réponse possible c'est donner la priorité à la vie de millions de gens, c'est stopper les licenciements, embaucher, réduire le temps de travail, remettre la retraite à 60 ans pour tous ...

C'est à nous salariés de résister, de construire la riposte tous ensemble pour défendre notre avenir, pour changer la donne.



LA DIRECTION LICENCIE UN COLLÈGUE « HANDICAPÉ » : CYNISME PATRONAL, INJUSTICE PROFONDE ET COLÈRE LÉGITIME

Notre collègue a finalement été licencié pour inaptitude en décembre. Ce « cadeau » de fin d'année est révélateur de l'absence de scrupule de la direction, d'un mépris envers tous les salariés, mais là plus précisément envers les salariés usés ou abîmés par la vie et le travail. Car ce collègue avait eu un accident du travail il y a quelques années, duquel il a toujours des séquelles.

Nous avons tenté jusqu'au dernier moment d'empêcher ce licenciement. Surtout que la médecin inspecteur régional et l'inspectrice du travail ont invalidé l'avis d'inaptitude fourni par le docteur. En effet, le collègue dont la santé ne s'était pas dégradée ces derniers temps, avait vu son inaptitude aggravée à tort. Mais cela n'a rien changé, la direction est allée au bout de sa volonté de licencier le collègue.

« L'entreprise n'est pas un hôpital » dit la direction. C'est certain, ce n'est pas un endroit où l'on se soigne. Au contraire c'est un endroit qui abîme (accidents et maladies professionnelles, TMS ...), un endroit qui use, qui fragilise physiquement et psychologiquement.

Même quand c'est l'entreprise qui blesse, « l'entreprise » n'est redevable de rien. Alors oui ce licenciement est injuste, révoltant et suscite chez nous beaucoup de colère.

Surtout que ce collègue après avoir bossé près de 20 ans sur les lignes d'assemblage est mis dehors avec 11 000 euros ! Au chômage et avec des handicaps importants, ses chances de retrouver un emploi seront limitées. Le collègue va continuer la bataille pour se faire soit réintégrer soit dédommager au tribunal des Prud'hommes. Nous continuerons de le soutenir.

COLLECTIF DES « LICENCI'ELLES » EN ACTION CONTRE LES LICENCIEMENTS

Les « Licenci'elles » sont une association de salariées des 3 Suisses et de La Redoute qui ont été licenciées économiques ces dernières années et qui continuent la bataille.

A leur initiative, au fil des manifestations et des rencontres, un collectif qui regroupe des équipes militantes (syndiquées ou pas) dans des entreprises pour la plupart menacées de licenciements ou de fermetures, s'est créé.

A ce jour, ce collectif regroupe des salariés de Goodyear, Fralib, Sanofi, Faurecia, Valeo, PSA Aulnay, Technicolor, Pilpa, des banques ... et nous Ford. Il s'élargit petit à petit.

L'objectif est de populariser, de défendre l'idée qu'il faut interdire les licenciements dans tous les groupes qui font des bénéfices. Un projet de loi a été élaboré à l'aide d'avocats et juristes.

Le collectif a décidé d'organiser un rassemblement à Paris, devant le ministère du travail et de manifester devant l'assemblée nationale mardi 29 janvier. Chacune des équipes militantes dans les différentes entreprises mobilisera au mieux qu'elle peut.

Si des collègues sont intéressés, ils peuvent nous contacter rapidement. La semaine prochaine, nous distribuerons un tract concernant cette action.



SOUTIEN AUX « LABSO »

Un petit mot pour rappeler que nos « voisins » de l'usine Labso sont en plein PSE avec fermeture de leur usine au bout (53 emplois directs en jeu).

Nous leur apportons tout notre soutien.

PAS DE NOUVELLES, BONNES NOUVELLES ?

Cela fait 188 jours que nous n'avons pas de contact avec la direction de Ford Europe : depuis la venue des dirigeants à l'occasion du dernier Comité de pilotage en septembre. La rencontre prévue en décembre avait été annulée sans nous prévenir et visiblement un prochain « Copil » (dans le jargon des spécialistes) pourrait se tenir début mars. Quel suspens ! En fait cela montre surtout comment Ford respecte ses engagements.

FIN DE L'EXPERTISE AUX RACKS

C'est ce 25 janvier que l'expert de la Secafi rendra son premier rapport concernant les conditions de travail sur le secteur des Racks.

Les membres ouvriers du CHSCT avaient voté cette expertise voyant la dégradation de la santé de nombreux collègues de ce secteur (soudeurs, opérateurs). Les préconisations devraient permettre d'améliorer la situation.

Nous communiquerons le rapport dès sa remise.

LOTO DU 9 FÉVRIER 2013

Avec le Comité de soutien, les syndicats CFTC et CGT organisent un loto pour récolter des sous qui serviront à financer le train du Mondial de l'auto de septembre dernier. Nous préparerons aussi une soirée débat à l'occasion du prochain Comité de Pilotage qui devrait avoir lieu courant mars avec les dirigeants de Ford Europe.

Rendez-vous samedi 9 février à partir de 19h30, salle Fongravey à Blanquefort.

MEILLEURS VŒUX ? QUESACO ?

C'est la tradition, en janvier, les gens se souhaitent la bonne année. Forcément la direction le fait aussi mais il faut reconnaître que ses « meilleurs vœux » à elle, nous ne savons pas comment les interpréter ?

Il est à parier que ce soit ceux du Medef, ceux d'une direction qui va encore nous baratiner toute l'année, nous rogner sur nos salaires lors des NAO, supprimer encore quelques emplois voire licencier un ou deux collègues handicapés, imposer le plus de chômage partiel possible ?

Non, décidément, la direction peut garder ses « bonne année, bonne santé », par contre nous souhaitons à nous tous l'amélioration de nos conditions de vie, de travail, de nos salaires ... en clair, nous nous souhaitons une bonne année de résistance et de lutte car tout cela ne viendra pas tout seul.

Accord sur l'emploi vu par le medef



RÉSOLUTION 2013 : SYNDIQUEZ-VOUS !

Les débuts d'années sont aussi les moments où l'on prend des résolutions. Nous vous proposons pour 2013 de prendre une résolution originale : se syndiquer ... de préférence à la CGT.

Les salariés ont besoin de se serrer les coudes, de renforcer la solidarité, de s'organiser ensemble pour défendre notre niveau de vie. Nous avons besoin de discuter de nos difficultés et d'y faire face unis.

Pour cela, n'hésitez pas à rejoindre une équipe militante comme la nôtre. Nous avons besoin de renforts ne serait-ce pour nous donner le moral car il en faut pour lutter au quotidien. Nous avons besoin évidemment de finances (grâce aux cotisations) mais aussi de tête et de bras pour faire vivre le syndicat, pour faire tout le boulot qu'il y a.

Contrairement à d'autres, nous ne cherchons pas à réduire les effectifs, nous recrutons.